

d'entendre dire : J'en ai les *boyes* toutes remuées, pour dire : J'en suis ému.

BRAC. — Ce qualificatif est emprunté au chien appelé *brac* qui a des allures étranges, il est synonyme de toqué : un homme à moitié *brac*.

BRAME. — Pour brême, petit poisson d'eau douce.

BRAMER. — Pour crier, gémir : les enfants *brament* la faim. — Était usité dans l'ancien français. Emprunté évidemment au cri gémissant du cerf.

BRAISE. — Pour débris, morceau, miette : — il n'en est pas resté une *braise*.

BRETAGNE. — Plaque de fonte ou de fer qu'on met au fond des foyers.

BRIGNON. — Pour brugnon, espèce de pêche dont la peau est lisse et la chair adhérente au noyau. C'est encore un exemple de la substitution des voyelles.

BRIQUE. — Pour morceau, débris : casser en mille *briques*. Doit venir du verbe briser.

BRISQUAILLE. — N'a pas d'équivalent français, il signifie le vol des enjeux.

BROGER. — Pour réfléchir, méditer. Qu'avez-vous à *broger* dans votre coin ?

BUCLER. — Pour brûler, griller, est employé plus particulièrement dans l'expression : *bucler* un cochon, c'est-à-dire en brûler les soies avec de la paille.

BUGNE. — La *bugne* lyonnaise est une grossière pâtisserie qui n'existe qu'à Lyon ; la pâte est roulée, réunie en couronne et jetée dans l'huile bouillante. Il y avait jadis une rue de l'Aumône renommée pour la vente des *bugnes*. Il y avait un dimanche en hiver qui s'appelait le dimanche des *bugnes*. — Je ne sais pour quelle raison, ce mot au masculin, signifie dans un langage trivial, un chapeau.